

Axe de recherche n°3**« ENTREPRENDRE : FOI, CROYANCE, PROJECTION »**

Responsables : Nathalie LUCA, (CNRS/CéSor) et Jean-Philippe Bouilloud (ESCP)

French and English

L'axe 3 « Entreprendre : foi, croyance, projection », prend la suite du PC 3 « Techniques du (faire)croire ». Le PC 3 sur les « Techniques du (faire)croire » s'est attaché dans un premier temps à explorer les différentes techniques liées au « croire » : techniques du corps (ensemble des gestes, des paroles, des postures, des chants par lesquelles le croyant exprime sa foi et des attitudes de croyance prescrites par la communauté) ; techniques de « production » de discours, d'image et d'objets visant à « faire croire » ; objets techniques enfin (appareil photo, caméra, ordinateur et programme logiciel, robot, etc.) créés pour accréditer les croyances, les démontrer ou les transformer en savoirs.

Cette nouvelle orientation du PC3 est le prolongement du programme précédent. Il s'intéresse à toutes les formes de l'engagement, du pari, de la vocation, au-delà d'une approche traditionnelle de la gestion des croyances et des pratiques religieuses. Les chercheurs, historiens, historiens des sciences, philosophes, sociologues, anthropologues, spécialistes des sciences de la gestion impliqués dans ce nouveau programme ont pour objectif de répertorier et d'interroger non seulement les mécanismes de la croyance, mais de voir ce qui sous-tend l'engagement face au futur dans ce qui est « entrepris » : comment l'individu qui entreprend "se projette-t-il" dans l'avenir, quelle que soit la nature de son projet (religieux, économique, etc) ? On cherchera donc à voir comment se construisent les modalités de perception de l'avenir, que ce soit à travers des catégories religieuses (« espérance », « foi ») ou non religieuses (« optimisme », « enthousiasme », ..). Il s'agira ensuite de comprendre comment cette perception de l'avenir est confrontée à l'expérience du réel, comment elle conditionne le projet d'entreprendre, le rend possible, l'anime et lui permet de durer, et ce qu'il advient d'elle en cas d'échec.

Dans la continuation des précédents travaux, une place importante sera accordée à l'audiovisuel et à des réalisations filmiques."

Research area #3

ENGAGEMENT : FAITH, BELIEF, PROJECTION

Research directors: Nathalie LUCA, (CNRS/CéSor) et Jean-Philippe Bouilloud (ESCP)

English

This research area follows on from PC3 'Techniques for producing belief', which as a first step focused on exploring the different practices related to 'belief': physical, bodily practices (sets of gestures, words, postures, songs, etc. through which a believer expresses his/her faith and the attitudes towards belief defined by the wider community); 'production' practices (involving speech, images and objects whose aim is to encourage belief); and technological devices (cameras for photography or video, computers, software programmes, robots, etc.) used to confirm or demonstrate beliefs or transform them into knowledge.

This new orientation of research area #3 is an extension of the previous programme. It will explore all forms of engagement, from gambling to work, beyond a traditional approach to the management of beliefs and religious practices. The objective of the researchers, historians, historians of science, philosophers, sociologists, anthropologists and management science experts involved in this new programme is to catalogue and investigate not only the mechanisms of belief, but to examine what, in view of the future, underlies engagement in what is 'undertaken': how does the individual who engages 'project him/herself' in the future, whatever the nature of his/her project (religious, economic, etc.)? We will seek to look at how perceptions of the future are constructed, whether this is through categories that are religious ('hope', 'faith') or non-religious ('optimism', 'enthusiasm'). This will allow us to gain understanding about how perceptions of the future intersect with real experience, how they influence the project undertaken, how they make it possible, develop it and sustain it, and what happens to these perceptions in the event of failure.

In the continuation of the previous work carried out, audiovisual and film productions will play a significant role in the programme.